



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU VENDREDI 6 JANVIER 2017**



# L'épidémie de grippe est bien installée en France

**SANTÉ** En Nouvelle-Aquitaine, l'activité est forte, mais d'autres régions sont encore plus touchées

Fièvre supérieure à 39 degrés, douleurs musculaires, maux de tête, toux sèche et rhinite : la grippe est là. L'épidémie qui a démarré à la mi-décembre est désormais bien installée dans l'ensemble du pays, à l'exception de la région Centre-Val de Loire.

## Activité forte en Aquitaine

En Nouvelle-Aquitaine, l'activité est jugée « forte » par le réseau Sentinelles, un système national de surveillance de plusieurs maladies qui rassemble plus de 1 300 médecins. Avec une moyenne observée en tout début d'année de 185 cas pour 100 000 habitants, la région est toutefois bien moins touchée que d'autres.

Dans son dernier bulletin, datant du 4 janvier, Sentinelles note que les taux d'incidence les plus élevés ont été observés en Auvergne-Rhône-Alpes (783 cas pour 100 000 habitants), Bourgogne-Franche-Comté (629) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (571). Durant les trois premières semaines de l'épidémie, près de 580 000 personnes ont déjà consulté un médecin généraliste en raison de syndromes grippaux.

« Cette semaine, l'épidémie devrait continuer à se développer, souligne Mathieu Rivière, épidémiologiste du réseau Sentinelles. Mais il n'est pas possible de savoir quand elle atteindra son pic. » L'année dernière, l'épidémie, qui avait démarré plus tardivement, s'était étalée sur onze semaines, prenant fin dans les derniers jours du mois d'avril. Elle avait été dominée par le virus de type B. En moyenne, une épidémie dure dix semaines mais, en 2009-2010, elle s'était étendue sur seize semaines. Les personnes atteintes deviennent contagieuses un jour

avant l'apparition des premiers symptômes et le restent pendant sept jours. La plupart peuvent guérir en une ou deux semaines sans traitement médical, mais la grippe fait courir des risques sérieux aux plus jeunes, aux personnes âgées et aux malades souffrant de certaines affections (pneumopathie, diabète, problèmes cardiaques ou rénaux, etc.).

Tous les ans, entre 1 et 5 millions de personnes sont touchées par la maladie, précise l'Institut Pasteur. Elle provoque entre 1 500 et 2 000 morts, essentiellement chez les personnes âgées de plus de 65 ans, selon le Groupe d'expertise et d'information sur la grippe.

## Se laver les mains

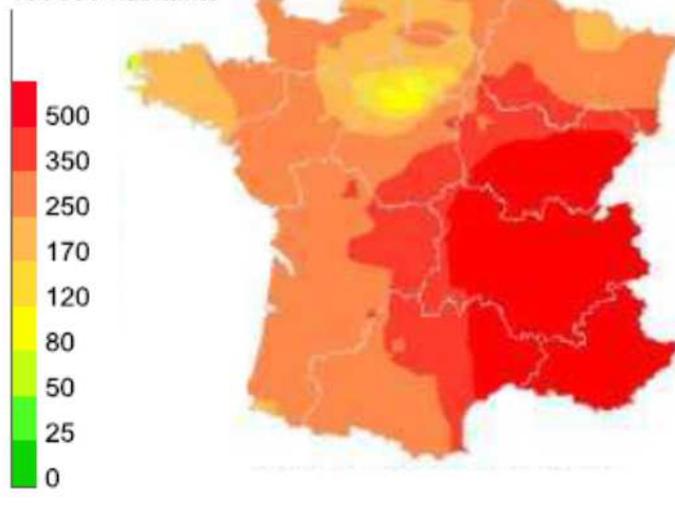
Cette année, le virus le plus fréquemment identifié est de type A (H3N2), proche de l'une des souches contenues dans le vaccin, ou identique à celle-ci. La campagne de vaccination 2016 a démarré le 6 octobre. La date d'arrivée de l'épidémie étant imprévisible, il est recommandé de se faire vacciner chaque année au début de l'automne mais il n'est pas trop tard pour chercher à se protéger aujourd'hui.

Il faut toutefois savoir que l'on compte environ deux semaines entre le vaccin et le moment où celui-ci devient efficace, un laps de temps pendant lequel il est toujours possible d'être atteint par le virus et de développer une vraie grippe. Pour empêcher la propagation de la maladie, il est recommandé d'éviter le contact rapproché avec les malades et de respecter des mesures d'hygiène simples, comme le fait de se laver les mains ou d'utiliser des mouchoirs en papier à usage unique.

**P. T.**

En France métropolitaine			
Semaine du 26 décembre 2016 au 1 <sup>er</sup> janvier 2017			
Activité forte	Pour 100 000 habitants	Seuil épidémique	En Auvergne-Rhône-Alpes
Activité modérée			
Activité faible	<b>398 cas</b>	<b>178 cas*</b>	<b>783 cas*</b>

Nombre de cas pour 100 000 habitants



\*pour 100 000 habitants. Sources: Réseau Sentinelles, INSERM, UPMC - Sentiweb.fr

VISACTU

## La vignette antipollution bientôt généralisée

**ENVIRONNEMENT** Le dispositif devrait s'étendre à toute la France à compter du 7 avril, selon la ministre de l'Environnement, Ségolène Royal

La vignette antipollution Crit'Air pour les véhicules a déjà été commandée à 1,4 million d'exemplaires, a révélé jeudi la ministre de l'Environnement, Ségolène Royal, en saluant une « prise de conscience citoyenne ».

Ces vignettes, à coller sur un pare-brise de voiture ou une fourche de moto, seront obligatoires à Paris à partir du 16 janvier, et Ségolène Royal a indiqué avoir demandé aux préfets de généraliser par arrêté les règles de « circulation différenciée » d'ici au 7 avril.

Par opposition à la circulation alternée, elle sera fondée non pas

sur la plaque d'immatriculation mais sur le niveau de pollution homologué du véhicule, identifié par ces pastilles de six couleurs différentes. En cas d'épisode de pollution, et selon sa gravité, les véhicules les plus polluants auront interdiction de circuler.

### 4,18 € la vignette

Ségolène Royal a noté une « forte accélération » des commandes de vignettes depuis fin novembre. « De 200 000 vignettes commandées au 1<sup>er</sup> décembre, on est passés à 1,4 million aujourd'hui. On est sur une moyenne de

40 000 commandes par jour, et donc à ce rythme nous devrions dépasser les 4 millions de véhicules équipés au mois de mars », s'est-elle félicitée.

Les vignettes s'appliquent aussi bien aux véhicules électriques qu'aux voitures et utilitaires légers immatriculés jusqu'en 1997, ainsi qu'aux camions immatriculés jusqu'en 2001. D'un coût de 4,18 €, elles peuvent être obtenues sur [www.certificat-air.gouv.fr](http://www.certificat-air.gouv.fr). Ségolène Royal a demandé aux vendeurs de voitures neuves de les livrer équipées de cette vignette : « C'est la moindre des choses. »



Les vignettes Crit'Air seront obligatoires dès le 16 janvier à Paris et le 7 avril dans toute la France. PHOTO PQR/LE PARISIEN

## Un groupe britannique conclut un contrat avec l'armée de l'air

Dassault Aviation et Babcock France, filiale d'un groupe britannique, ont confirmé hier avoir conclu un contrat de dix ans avec l'armée concernant la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard, en Charente. Il s'agit d'assurer la maintenance des avions permettant la formation de 50 pilotes de chasse chaque année. Selon plusieurs sources, le marché s'établirait à 500 millions d'euros. De nouveaux avions écoles vont remplacer les Alpha Jet et les Epsilon : des PC-21, fabriqués par l'industriel suisse Pilatus. Cet achat de 17 appareils, dont le premier sera livré en 2018, se monterait à 250 millions d'euros.

# Montmoreau : Jean-Michel Bolvin élu maire

**ÉLECTIONS** Le président de l'association des maires de Charente a été désigné mercredi par les 62 conseillers municipaux de la commune nouvelle

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le département compte officiellement une commune nouvelle. Baptisée Montmoreau, elle est le fruit de la fusion de cinq communes (Aignes-et-Puypéroux, Montmoreau-Saint-Cybard, Saint-Amant-de-Montmoreau, Saint-Eutrope et Saint-Laurent-de-Belzagot) et recense 2 910 habitants.

Six mois après la signature de l'arrêté préfectoral portant création de cette dernière, le premier Conseil municipal s'est tenu mercredi soir à Montmoreau-Saint-Cybard dans la salle Henry-Dunant. Durant la période transitoire, c'est-à-dire avant le renouvellement des conseils municipaux prévu en 2020, celui-ci sera composé de 62 conseillers. « Soit la totalité des conseillers en place au 31 décembre 2016 dans les communes fondatrices », peut-on lire dans la charte de la commune nouvelle de Montmoreau. Présidée par le doyen des conseillers Bernard La-

tuillerie, la première séance a été marquée par la désignation du nouveau maire. Seul candidat déclaré, l'ancien président du Conseil départemental (de juin 2003 à avril 2004) et président actuel de l'association des maires de Charente, Jean-Michel Bolvin, a été élu au scrutin secret avec 53 voix.

### « Une vision d'avenir »

Six blancs, un nul et deux voix pour le maire de Montmoreau-Saint-Cybard Daniel Vinet ont également été comptabilisés. Toujours au scrutin secret, celui-ci a finalement été élu premier adjoint. Les autres adjoints sont les maires des autres communes fondatrices, en l'occurrence Carole Marty, Jean-Paul Laporte et Philippe Michelet.

« Parce que nous savons qu'une commune nouvelle ne résume pas à un simple assemblage géographique mais à une œuvre construite à

partir d'une base philosophique existante, nous ne pouvons donc que réussir », a déclaré le nouvel édile dans son premier discours, avant de répondre aux « esprits chagrins » qui auraient préféré attendre 2020 et les futures élections municipales pour se lancer.

« Si nous savons laisser de côté nos petits intérêts personnels, nos jalousies territoriales et humaines, si nous avons, comme aujourd'hui, une réelle vision d'avenir qui s'inscrit dans nos êtres, alors notre commune nouvelle sera digne et respectée, belle et enviée », assure-t-il. Les conseillers municipaux ont enfin décidé de rattacher Montmoreau à la nouvelle la Communauté de communes Lavalette Tude-et-Drone. Ils se réuniront dès jeudi prochain au même endroit pour un nouveau Conseil municipal avant de présenter leurs vœux à la population le 26 janvier à 18 heures



Jean-Michel Bolvin était le seul candidat. PHOTO ANNE LACAUD

à la salle des fêtes de Montmoreau-Saint-Cybard.

Thomas Dusseau

# Attention, les chantiers commencent sur les routes

## URBANISME

L'avenue de Royan et les quais vont entrer en travaux. Gare aux perturbations

JONATHAN GUÉRIN  
j.guerin@sudouest.fr

« On peut dire que Cognac bouge. Ça donne de l'ampleur aux entrées de la ville. » Michel Gourinchas est un maire heureux. Après des années d'attente, le début de l'année marque l'entrée en travaux de deux sites d'importance pour la ville : les quais et l'avenue de Royan.

Dès lundi prochain, le bord de la Charente va entamer sa mue. Et les automobilistes vont devoir prendre le pli : on circulera sur les quais uniquement en sens unique, de la rue du port vers le pont Saint-Jacques. Le timing est millimétré, selon Jean-François Valegeas, l'élu chargé des travaux. « Les travaux devront obligatoirement être finis en mai, pour que les activités touristiques ne soient pas gênées. Mais la collectivité a pris le parti de continuer le chantier jusqu'à début octobre jusqu'à la rue Jean-Barre. Il s'agit d'élargir le passage pour vélos et remanier le square Ménard. »

### Les quais livrés en avril 2018

À terme, le passage sous le pont Saint-Jacques se fera en sens unique, toujours en arrivant depuis le port. Les travaux reprendront en automne, pour finaliser les parties réservées aux cyclistes et aux piétons, les plantations et les éclairages.

Ce chantier, prévu pour finir en avril 2018, coûtera 2,2 millions d'euros hors taxes, se partageant entre la



L'avenue de Royan sera refaite, et abaissée à 50 km/h, avec un feu pédagogique. ARCHIVES J. G.

Ville (55%) et Grand-Cognac. Dès le 16 janvier, un autre axe capital sera mis à sens unique : jusqu'en avril, l'avenue de Royan s'empruntera uniquement en sortant de Cognac, direction Pons. Pour rentrer dans la ville, il faudra prendre la RD149, jusqu'au rond-point de la base aérienne.

### Un giratoire qui manque

« Nous avons écouté les riverains », se félicite Jean-François Valegeas. Depuis des années, ils se plaignaient des vitesses excessives et du manque de places de stationnement. Désormais, ils bénéficieront d'une douzaine de places et la vitesse passera de 70 à 50 km/h. Un radar pédagogique sera d'ailleurs installé au niveau du chemin François-I<sup>er</sup> : si on roule trop vite, le feu restera rouge ! C'est là que les cyclistes, prioritaires, pourront changer de chaussée, en descendant depuis Merpins.



La promenade sur les quais, totalement rénovée. IMPACT URBANISME

À cette nouvelle intersection, ils pourront rejoindre la voie verte côté Charente. Plus bas, la maison en ruine, squattée de longue date, a été détruite pour embellir l'axe. Un giratoire pourrait être construit à moyen terme en face du Leclerc Drive, selon les souhaits des élus : « On a un tout nouvel écoquartier qui va prendre de l'ampleur, justifie Jean-François Valegeas. Il faut un meilleur accès sur cette zone en évolution. »

Même attente côté Merpins. Les travaux vont s'arrêter quelques mètres avant un futur giratoire, qui est toujours à l'étude : le Département, seul compétent à cet endroit, pourrait débloquer les crédits... en 2018 ! Même si les collectivités ne semblent pas toujours coordonnées, le Conseil départemental finance les travaux avenue de Royan à hauteur de 120 000 euros, contre 400 000 pour la Ville et 200 000 pour Grand-Cognac.

# Verallia investit 12 millions d'euros en 2017



Christian Garnaud, le directeur du site, devant les salariés. J.G.

**INDUSTRIE** Le directeur du fabricant de verre a formulé ses vœux. Il mise sur la qualité et l'investissement, tout en préservant la sécurité des salariés

Des investissements à hauteur de 12 millions d'euros. L'année 2017 sera faste pour Verallia. Le directeur du site de Châteaubernard, Christian Garnaud, a réuni une partie du personnel hier pour formuler ses vœux. Et donc dévoiler ce chiffre de 12 millions d'euros, dont une bonne partie servira à la réfection du four numéro 2 durant l'été. « Il s'agit d'affirmer notre excellence industrielle en investissant dans l'outil de travail, ce qui pérennise l'usine », a estimé M. Garnaud, en précisant que le groupe est leader mondial dans sa catégorie.

Une affirmation consolidée par les chiffres de 2016. « Nous avons connu des résultats historiques en matière de compétitivité sur le verre extra-blanc, le produit d'excellence. » Un résultat encourageant puisque la Chine, très consommatrice, connaîtrait actuellement des signes de reprise.

De même, le directeur s'est félicité de la qualité des productions. « Notre image est bonne chez nos clients du Bordelais et du Cognacais, a fait savoir M. Garnaud. La preuve, un de nos principaux clients de la région a multiplié par

deux ses commandes entre 2014 et 2017, à 12 millions de bouteilles par an. »

Enfin, le métier est traditionnellement exposé à certains risques. Les incidents sont donc scrutés à la loupe. « La sécurité s'est nettement améliorée, avec trois arrêts maladie cette année contre six à sept il y a quelque temps », a dévoilé le représentant de l'enseigne appartenant à un fonds de pension américain. « Toutefois, je ne m'en satisfais pas, puisque l'objectif est d'arriver à zéro. »

J. G.

# La BA 709, un marché à 720 millions d'euros

**ARMÉE** Le groupe britannique Babcock et le suisse Pilatus décrochent le contrat Fomedec

On le pressentait depuis deux mois, mais la confirmation est intervenue hier. Babcock France a annoncé avoir conclu avec le ministère de la Défense : cette filiale d'un groupe britannique décroche le contrat Fomedec (Formation modernisée et entraînement différencié des équipages de chasse) et va donc bouleverser le paysage sur la base aérienne de Cognac-Châteaubernard (notre édition de mardi).

En effet, Cats (filiale de Cassidian dans le groupe Airbus) a échoué à l'appel d'offres, alors qu'il assurait cette mission sur la BA 709 depuis dix ans. Son concurrent Babcock va donc reprendre la maintenance des avions, comme s'en félicite son directeur général, Archie Bethel : « Le projet s'appuiera sur notre expertise en matière d'industrie aéronautique européenne et sur notre capacité à accompagner sur le long terme des programmes d'entraînement militaire. »

## Livraison en 2018

Le marché de onze ans (estimé à 500 millions d'euros) s'accompagne du déploiement de nouveaux avions. L'armée a choisi l'industriel suisse Pilatus. Là encore, la confirmation est tombée hier : la France soustraite à Babcock l'achat de 17 avions Pilatus PC-21, pour un montant supplémentaire d'environ 220 millions d'euros. Ces engins vont remplacer les Alphajet, et les fameux Epsilon sur lesquels se formeront pendant encore trois ans les élèves cognaçais.

Ce qui n'est pas sans poser des problèmes d'emploi et de logistique. En effet, Babcock a promis de créer 90 postes, ce qui assurerait un avenir pour la majorité des 117 employés actuels chez Cats et Daher (un sous-traitant). Mais là où l'Epsilon fonctionnait avec des pistons, le PC-21 est



Le Pilatus PC-21 arrivera dans dix-huit mois. PHOTO PILATUS

## DASSAULT

Babcock a remporté l'appel d'offres de la BA 709 en s'associant avec Dassault Aviation pour la livraison d'avions suisses. Cette alliance ne semble pas totalement liée au hasard : Dassault espère vendre une vingtaine de ses Rafale à l'armée de l'air helvète pour plus de 2 milliards d'euros. Il n'est donc pas interdit de croire que la France a accepté d'acheter à la Suisse ses avions à hauteur de 220 millions pour, au final, favoriser une future vente à 2 milliards...

---

un avion à turbine (un mototurbopropulseur). Les mécaniciens pourraient donc souffrir d'un manque de qualification sur ces nouveaux modèles. C'est pourquoi une délicate période s'installe : les personnels vont devoir être formés à ces changements en attendant l'arrivée du premier Pilatus en 2018, tout en continuant à assurer la maintenance des Epsilon, car l'armée de l'air prévoit de former 50 pilotes par an, en raison du rapatriement de la formation auparavant dispensée à Tours. Un immense chantier qui ne fait que commencer.

**Jonathan Guérin**

# L'X'eau prend forme

**CHANTIER** Le centre aquatique lancé par Grand-Cognac se concrétise. Livraison prévue dans 7 mois

PHILIPPE MÉNARD  
p.menard@sudouest.fr

Lundi matin, la rue de la Belle Allée, la rue Bleu Nacré et la rue René-Biénès vont entrer en service. Ces trois nouvelles voies de circulation desservent le complexe omnisports des Vauzelles, et bientôt le centre aquatique X'eau. Une étape de plus dans la mise en orbite d'un investissement à 25,8 millions d'euros HT, si l'on tient compte des aménagements urbains.

Les premiers coups de pioche remontent à septembre 2015, pour une livraison cet été. « On est dans les délais », indique Marie Bernard, l'architecte qui suit le projet pour le cabinet BVL Architecture. Hier matin, elle a mené une visite du chantier pour les élus et la presse, histoire de faire un état des lieux après les « petits aléas » subis au cours des travaux (notre édition du 21 décembre). « Sur dix-huit mois, on a perdu environ quinze jours, liés à la météo. On est dans quelque chose de tout à fait normal. Il nous reste sept mois, on a le temps d'absorber ce léger décalage », souligne le cabinet BVL Architecture.

À l'extérieur, la façade côté est arrive en phase terminale, avec son revêtement en pierre de Massangis (ou pierre de Bourgogne) et en enduit minéral blanc. Il fallait avancer de ce côté pour laisser place à la réalisation de la « noue » qui servira de tampon pour les eaux pluviales. Un autre chantier avance en parallèle, celui de la centrale à chaleur, où les premiers tests seront effectués en mai.

« **Structurant** », selon Zucchi. Avec l'achèvement du gros œuvre, le contour des bassins se précise. Ils attendent leur revêtement en inox, un matériau en vogue sur ce genre d'équipements selon Marie Bernard. Autre spécificité, le traitement à l'ozone. « C'est un désinfectant très efficace. Il réduit aussi très bien la présence de chloramine, ce qui pique un peu les yeux et laisse une odeur de chlore. Les usagers ne la ressentiront pas du tout », observe BVL Architecture.

Les filtres sont en place au sous-sol, dans le ventre de la bête. Les locaux techniques occupent 1 800 m<sup>2</sup> au sous-sol. La mécanique se met lentement en place. Reginald Galland suit les opérations de près. En septembre, il a pris le poste de directeur des équipements aquatiques de Grand-Cognac. Âgé de 45 ans, il travaillait depuis 2000 pour la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise (95), où il a grimpé les marches jusqu'à s'occuper de deux piscines et d'un centre aquatique important.

Originaire de la région parisienne, il a sauté sur cette opportunité pour changer de cadre de vie avec sa famille. « Je ne le regrette pas. Cet équipement est super », estime-t-il.

Jean-Paul Zucchi, président temporaire de l'Agglo de Grand-Cognac au titre de l'ancienneté, partage son enthousiasme. « On ne s'en rend pas forcément compte aujourd'hui, mais c'est un élément structurant de notre territoire. Il se trouve à la porte entre nos quatre communautés. La partie éducative permettra aux élèves d'apprendre à nager toute l'année, c'est important. Le centre aquatique est à la bonne dimension », juge celui qui préside la Communauté de communes de Châteauneuf-sur-Charente.

Pour son territoire, l'X'eau sera plus proche que le Nautilus angoumois. La question qui se posera sera celle du fonctionnement, mais aussi du devenir des piscines d'été, à Jamac ou Châteauneuf. « On n'en a pas encore parlé, il faut une réflexion globale », juge Jean-Paul Zucchi. Les curieux auront d'autres occasions de découvrir le chantier. Le service Ville d'art et d'histoire de Cognac animera une visite guidée les vendredis 20 et 27 janvier.

 **sur**  
**sudouest.fr**

Retrouvez notre visite du chantier en images sur notre site Internet



À l'extérieur se dessinent 350 m<sup>2</sup> de bassins ludiques. La façade



Vue sur le hall d'accès, qui

# A l'aune de la mutualisation

Le personnel municipal et les élus étaient réunis dans la petite salle du Castel mardi 3 janvier pour la cérémonie des vœux. Au cœur des préoccupations du maire Pierre-Yves Briand et du directeur général des services Jean-Michel Boquet, la Communauté d'agglomération. Le premier édile a défendu l'identité castelbernardine : « Depuis trois jours, Châteaubernard fait partie de la nouvelle agglomération. Mais comme toutes les communes, elle devra y trouver sa place sans y laisser son âme. Soyez certains que je m'y emploierai ». Le directeur général des services, Jean-Michel Bo-

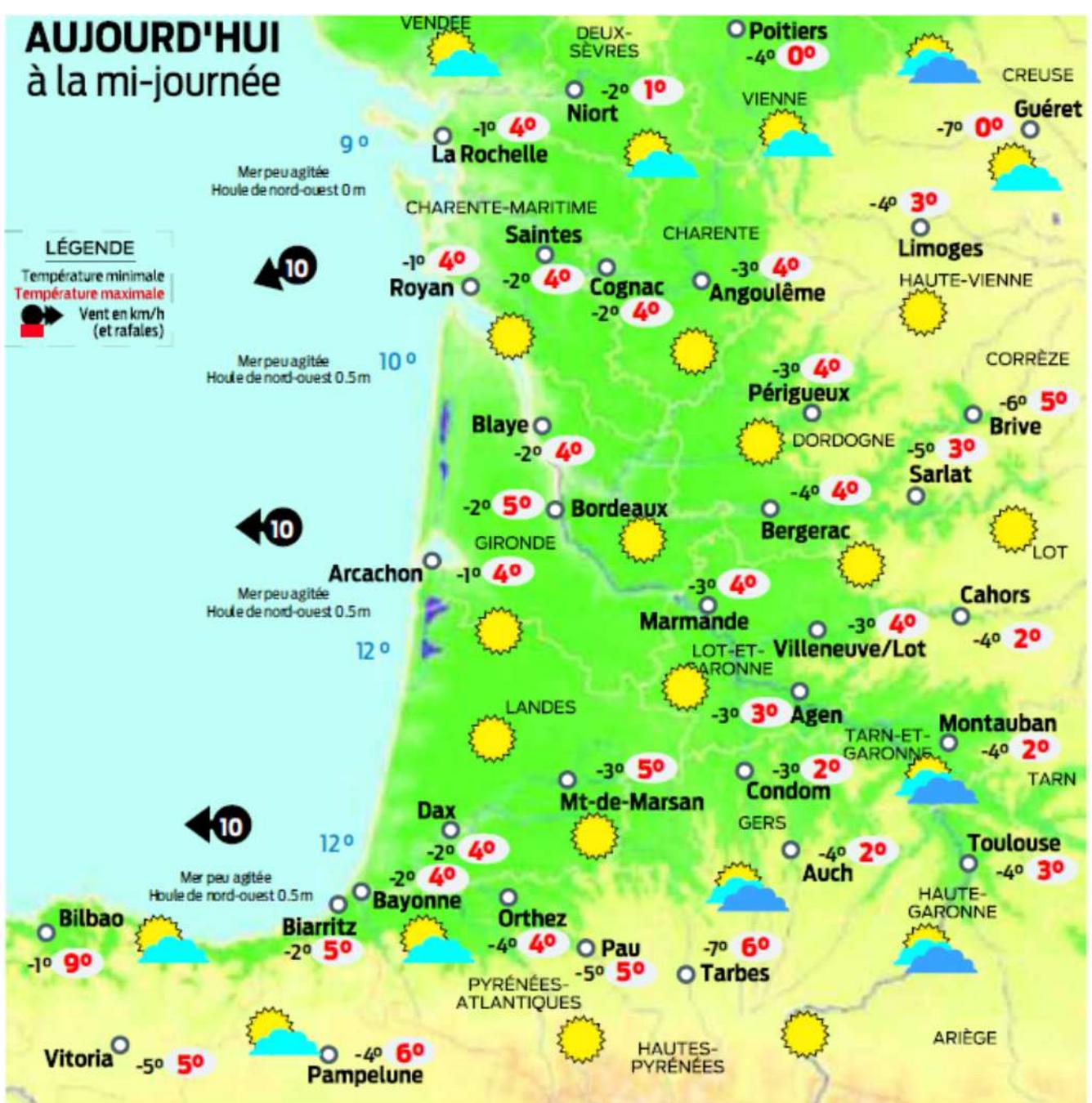
quet, a attiré l'attention sur la future mutualisation des services au sein de Grand-Cognac communauté d'agglomération non sans incidence sur le personnel : « l'évolution des services, du travail, des méthodes de travail est au balbutiement d'une profonde mutation. Il faut que chacun en soit conscient et sans doute, que pour un bon nombre d'entre vous, l'avenir professionnel ne sera plus celui d'aujourd'hui... nous sommes au quotidien les ambassadeurs aujourd'hui de notre ville, demain peut-être d'une autre entité... ».

**Sandra Balian**



**Jean-Michel Boquet, directeur général des services.** PHOTO S. B.

# AUJOURD'HUI à la mi-journée



■ Frédéric Fernandez,



**le responsable de l'Académie Pythagore et organisateur des combats du gala KOC**

(Photo archives CL), déménage aux Vauzelles à Cognac pour la 10<sup>e</sup> édition de l'événement. L'an dernier, le KOC avait accueilli 1 700 personnes à L'Espace 3000 de la ville avec plus de six heures de combats. Après être aussi passé par Angoulême, ce «gala d'arts martiaux unique en Poitou-Charentes» se déroulera cette fois à Châteaubernard, le 25 mars.

Contact au 06 08 88 68 28.

# Saint-Léger fait une croix sur la messe du dimanche

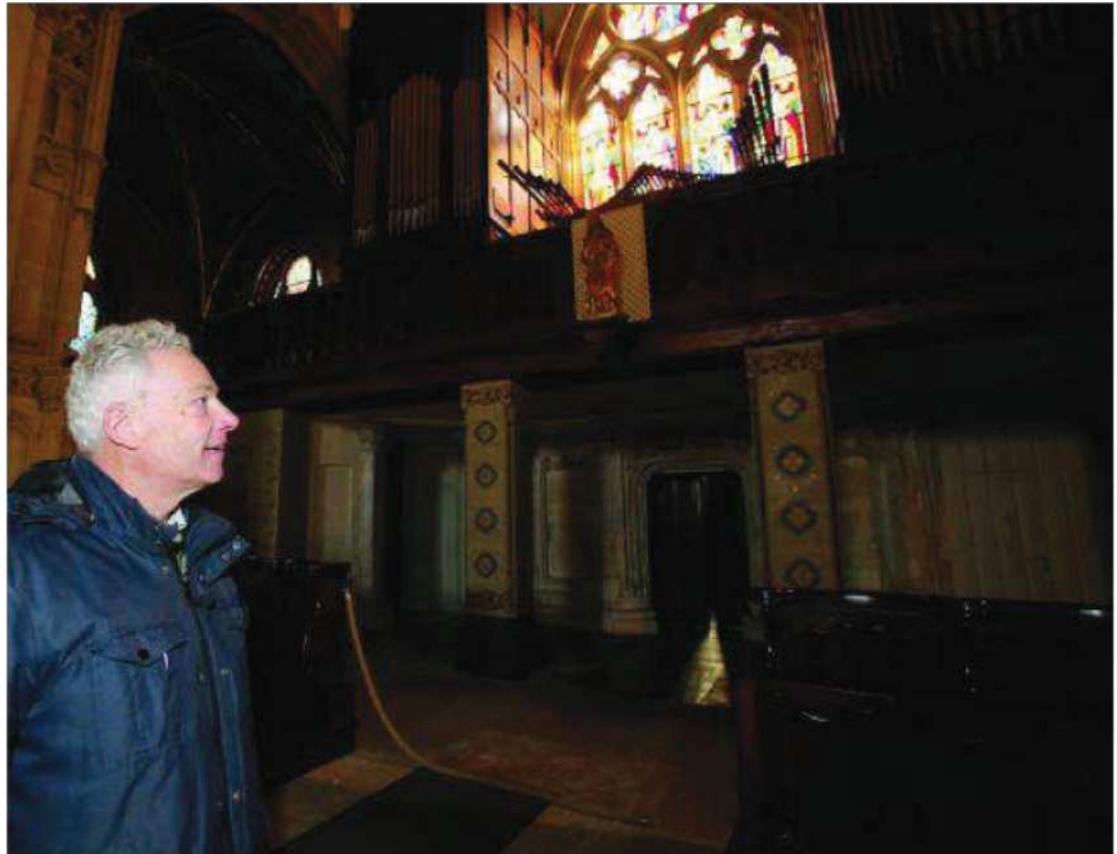
■ 1 000 euros par mois pour le chauffage de l'église du centre-ville de Cognac  
■ À cause d'un tel coût, le curé a préféré arrêter les messes célébrées chaque dimanche matin.

Maurice BONTINCK  
m.bontinck@charentelibre.fr

C'est une première résolution de l'année dont le père Beaudoin se serait bien passé. Depuis dimanche dernier, le curé de Saint-Léger n'anime plus la messe de 11 heures dans l'église classée du centre-ville de Cognac. Les quelque 250 fidèles de la paroisse doivent migrer vers l'église du Sacré-Cœur, à quelques minutes de là. Et cela devrait du-

”

Quand on met le chauffage, c'est 250 euros par dimanche. Et ça permet simplement de passer de 10 à 12-13°C, tant les appareils sont mal placés.



Le père Beaudoin lève les yeux vers les sorties du chauffage installées en hauteur et trop loin des fidèles.

Photos Majid Bouzzit

rer jusqu'à la sortie de l'hiver. La quête spirituelle s'est heurtée aux contraintes matérielles et financières : la magnifique église est impossible à chauffer. Ou alors il faut y mettre un prix que le denier du culte et les finances de l'Église ne sont plus capables d'apporter, comme l'a rappelé récemment le nouvel évêque du diocèse M<sup>gr</sup> Gosselin, après avoir révélé un déficit de près d'un demi-million d'euros en 2016 pour l'Église de Charente (lire CL du 15 novembre).

Pour le curé doyen de Cognac, le calcul est malheureusement simple : « Quand on met le chauffage, c'est 250 € par dimanche, soit 1 000 € par mois. Et en plus, ça permet simplement de passer de 10 à 12-13°C, tant la chaudière a été mal conçue et les chauffages mal placés », explique le curé en levant les yeux au ciel. Là-haut, au niveau de l'orgue, deux systèmes sont censés diffuser le chauffage dans l'im-

mense église. « Mais tout le monde sait que l'air chaud monte et ne revient pas vraiment vers les fidèles », poursuit l'ecclésiastique tout en regardant cette fois vers les chaises... Elles sont en effet à 20 bons mètres de la source chaude. En poste depuis sept ans, le père Beaudoin de Beauvais a toujours connu ce chauffage, arrivé l'année précédant sa nomination.

## Des tapis chauffants ?

Alors pourquoi sacrifier aujourd'hui la messe du dimanche sur l'autel de la bonne gestion financière ? « Chaque mois, nous faisons une deuxième quête spécialement pour le chauffage, mais cela ne couvre plus du tout le poids de la dépense. D'autant que l'Église n'a plus les mêmes moyens... » En comparaison, le chauffage de l'église du Sacré-Cœur ne coûte que 50 € par dimanche matin.

Quatre fois moins ! Le calcul a été vite fait. Mais le curé de Saint-Léger espère bien voir cette situation ne pas s'éterniser. Des discussions sont avancées avec la mairie pour installer des « tapis chauffants », au pied des fidèles. « Cela coûterait 1 000 € par an », au lieu des 3 à 4 000 € actuels pour chaque hiver. « Les discussions avancent », explique le père Beaudoin. L'église reste bien sûr ouverte tout l'hiver aux curieux et aux touristes qui ont donc plutôt intérêt à bien se couvrir. « Et nos messes célébrées en semaine se poursuivent aussi, mais dans une petite salle annexe d'une soixantaine de places qui, elle, est chauffée », explique-t-il. Une histoire qui est aussi l'occasion pour le curé de relancer un appel aux dons vers les catholiques : « Si cela peut faire prendre conscience des difficultés que nous rencontrons... » Un miracle est toujours possible.

## «Mille ans qu'il fait froid ici...»

Maurice Hennessy est un des fidèles de l'église Saint-Léger qui a fêté ses mille ans cette année. *«Il a toujours fait froid ici, depuis mille ans !»*, explique-t-il en regrettant un peu cette décision. *«C'est vrai que l'église du Sacré-Cœur est un peu mieux chauffée, et encore... Il suffirait de mettre un manteau !»*, lance-t-il un brin provocateur et en prêchant pour sa paroisse. *«Mais on ne va pas trop se plaindre non plus: nous avons la chance d'avoir une messe le dimanche matin et même deux curés à Cognac, ce n'est pas le cas de tout le monde»*, poursuit celui qui est forcément attaché à Saint-Léger,

son grand-père ayant par exemple fait rénover l'orgue au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. *«C'est aussi dommage pour les commerçants du marché, il y avait ce trajet de l'église vers les halles, typique des catholiques de Cognac»*, explique Maurice Hennessy en souriant. Cette migration est aussi l'occasion pour lui de mettre en avant le nombre important de fidèles à Saint-Léger. *«On entend toujours dire que les églises sont vides, mais ici il y a du monde... et beaucoup de jeunes familles.»* De quoi passer l'hiver au chaud du côté du Sacré-Cœur.



Cette semaine, la température est inférieure à 10°C dans l'église Saint-Léger qui reste cependant toujours ouverte pour les touristes et les curieux.

# Châteaubernard: Verallia veut surfer sur vague 2016

2017 sur les bases d'une année 2016 réussie, c'est le souhait de Christian Garnaud, directeur du site verrier, au personnel de l'usine.

Gilles BIOLLEY  
g.biolley@charentelibre.fr

**1** 2 millions d'euros pour la seule rénovation du four n°2: c'est «Le» gros chantier qui marquera l'année 2017 au cœur de l'usine Verallia de Châteaubernard. «Un investissement important, sans compter les autres [nouveau silo, bâtiment de stockage couvert, NDLR], signe de confiance en l'avenir et qui va nous permettre ensemble d'accroître notre compétitivité et d'asseoir la confiance de nos clients», a tenu à rappeler hier aux salariés, Christian Garnaud, le directeur du site verrier, lors de la traditionnelle cérémonie des vœux de l'entreprise. Un rendez-vous sans flonflons, conclu par une non moins traditionnelle galette des Rois, au cours de laquelle le dirigeant en a profité pour dresser le bilan d'une année écoulée «pleine de réussites» et poser les bases de la nouvelle.

## Rendement «historique» en extra-blanc

Sur le plan de la sécurité d'abord, le directeur s'est félicité de la baisse de moitié des accidents avec arrêts de travail survenus sur le site. «Trois seulement, mais ce qui est trop encore car il faut aller plus loin et atteindre l'objectif zéro», a-t-il martelé.

En matière de qualité ensuite, Christian Garnaud a souligné une très nette baisse des réclamations, «On n'a jamais été aussi bon depuis dix ans.» Et d'appuyer par l'exemple sur les conséquences pour l'entreprise en citant la confiance affichée par l'un des gros clients de Verallia dans le monde du cognac «qui a fait passer ses achats en 2016 à 12 millions de cols contre six



Hier, Christian Garnaud, directeur, a présenté ses vœux au personnel de l'entreprise.

Photo G. B.

”  
Accroître  
ensemble  
notre compétitivité  
et asseoir  
la confiance  
de nos clients.

en 2014.» Une réussite liée «à l'investissement de chacun et aux actions menées vers nos clients qui seront maintenues en 2017.» A commencer par les visites de salariés chez ces clients qui seront tournées cette année vers ceux du Bordelais après Cognac, rappelant que

les deux tiers des bouteilles sorties de l'usine chaque année filent vers cette destination. Sur le plan des résultats enfin, 2016 s'est révélée «historique en extra-blanc, avec un rendement de production un point au-dessus de la norme», a-t-il relevé, appelant l'ensemble du personnel «à rassembler ses efforts pour faire aussi bien désormais dans les autres gammes», notamment le verre vert CH4 (pour le vin), série qui représente les deux tiers du volume produit chaque année à Châteaubernard.

Un cap «possible, si on met en face le personnel nécessaire», rappelle de son côté Dominique Spinalli, le délégué CGT d'une usine qui fêtera par ailleurs ses médaillés du travail le 9 février prochain à la base aérienne de Cognac-Châteaubernard.



Après quelques élus de l'agglomération Grand Cognac hier, vendredi 27 janvier, ce sera au tour du public de visiter le chantier.

Photo G.B.

## L'X'eau entame sa dernière ligne droite aux Vauzelles

**E**xit le gros œuvre, place au second œuvre (carrelage, isolation intérieure, pose des bassins...). Débuté en septembre 2015, le chantier de l'X'eau, le pôle aquatique des Vauzelles, attaque sa seconde phase, officiellement «*hors d'eau et hors d'air*», indique Marie Bernard, l'architecte du cabinet BVL en charge de ce projet.

La fin de ces deux étapes majeures des opérations, marquées par quelques problèmes de réception de supports, «*mais dans le déroulement classique de ce type de construction proche du génie civil et en zone sismique modérée*», précise-t-elle, a été présentée, hier, à quelques élus de l'agglomération Grand Cognac lors d'une visite de chantier. L'occasion pour certains de découvrir les coulisses de cet équi-

pement que le public pourra aussi visiter le 27 janvier (1), «*un bel outil qui m'a fait très bonne impression et répond parfaitement aux besoins de l'agglomération*», salue Jean-Paul Zucchi, un président par intérim de l'agglomération «*agréablement surpris par la qualité du travail fourni*.» Un pôle aquatique qui bénéficiera de parkings créés pour l'occasion, pour 300 places supplémentaires, lesquelles seront d'ailleurs accessibles au public dès ce lundi 9 janvier par les trois nouvelles voies d'accès créées pour se rendre sur place, rues de la Belle-Allée, René-Bienes et du Bleu-Nacré.

(1) Rendez-vous au parking du complexe omnisports des Vauzelles à 14 h et 15h30. Nombre de places limité, réservation obligatoire au 05 45 82 10 71.

# Vœux à Saint-Brice: le maire se veut optimiste à la cérémonie

**L**a baisse des dotations de l'État sera compensée en partie par l'augmentation des impôts locaux... à condition que les dotations de l'agglo Grand Cognac soient maintenues. La mise en place de cette nouvelle agglo aura des conséquences financières que nous ne pouvons pas encore évaluer», a déclaré Jean-Claude Tessendier, maire de Saint-Brice, en introduction de ses vœux à la population, présentés mercredi soir, à la salle des fêtes.

L'édile a ensuite enchaîné sur une longue liste de prévisions pour 2017, où figurent la bibliothèque et son club de lecture pour adultes, dans le cadre du réseau commun avec Louzac et le service départemental de lecture; la rénovation envisagée du petit patrimoine avec les chantiers d'insertion, concernant la fontaine de la rue de l'église, le mur de la mairie, le four communal, le parvis de l'église, sous l'égide de l'architecte des bâtiments de France; le comité de jumelage doit recevoir les Italiens de Radda in Chianti du 31 mars au 2 avril pour les 20 ans du jumelage; économies d'énergie avec



Jean-Claude Tessendier (à gauche) a laissé André Pelletant, ancien maire, remettre une médaille du travail à Cyril Brung (à droite).

Photo CL

une étude globale sur les bâtiments communaux; aménagement en dur des chicanes de la rue de La Trêche; trottoirs de la rue Jacques-Delamain; le lotissement des Grandes-Versennes attend ses premiers occupants; la rencontre d'artisans d'art de juin 2016 sera reconduite; la médiathèque reste un pôle d'attraction pour peintres, auteurs, associations, prix des lecteurs de Lit-

tératures européennes Cognac ou du Polar...

André Pelletant, ancien maire, a ensuite remplacé Jean-Claude Tessendier, pour remettre une médaille du travail échelon «vermeil» à Cyril Brung, 54 ans, adjoint territorial principal de 1re classe, embauché en 1985 par Jean-Claude Boisseau, le maire de l'époque, dans le cadre des travaux d'utilité collective (TUC).

■ La commune nouvelle de Montmoreau est constituée ■ Elle a élu son premier maire, Jean-Michel Bolvin ■ Qui veut en faire un exemple pour tout le Sud-Charente.

# Jean-Michel Bolvin, maire du nouveau Montmoreau

Pascal HUORD  
p.huord@charentelibre.fr

**A** 70 ans, Jean-Michel Bolvin en a fini avec la chirurgie dentaire, pas avec la politique. Mercredi soir, seul candidat déclaré, le maire sortant de Saint-Amant-de-Montmoreau a été largement élu maire de la commune nouvelle de Montmoreau: 53 voix pour, 6 blancs, 1 nul et 2 voix pour Daniel Vinet.

»

**Dans quatre ans, nous aurons déjà pris le large et les timorés qui nous regardent goguenards ne pourront que nous envier.**



La commune nouvelle de Montmoreau regroupera 62 conseillers jusqu'en 2020. Avec Jean-Michel Bolvin (à droite) à sa tête. Photos CL

Cette commune, produit de la fusion de Montmoreau-Saint-Cybard, d'Aignes-et-Puypéroux, de Saint-Amant-de-Montmoreau, de Saint-Eutrope et de Saint-Laurent-de-Belzagot, disposera d'une nouvelle force de frappe avec 2.910 habitants. Elle devient la plus importante de la future communauté de communes (CDC) Lavalette, Tude, Dronne. «Je veux qu'elle en devienne le centre et le chef-lieu retrouvé de notre canton», a martelé le nouveau maire

en présentant sa candidature. Si le propos se voulait rassembleur, Jean-Michel Bolvin n'a pas résisté au plaisir de se hisser au tableau d'honneur des fusions de communes: «Je veux que cette commune nouvelle soit pour les autres un modèle.» Et après son élection, il s'est laissé aller à un peu de prospective: «Dans quatre ans, nous aurons déjà pris le large et les timorés qui nous regardent goguenards ne pourront que nous envier.» Allusion très claire à ces projets de

fusion – en particulier dans le Chalaisien – qui n'ont jamais vu le jour, et à tous ceux qui préfèrent attendre 2020 et les prochaines élections.

## Un exemple et des envieux

Parmi les envieux, sans doute Jean-Claude Maury, le maire de Chalais qui n'a pu, malgré le soutien du maire de Montboyer, parvenir à agglomérer plusieurs communes autour de Chalais, qui reste officiellement le chef-lieu de canton. Mais pour combien de temps?

Et pourtant, la fusion des cinq communes du Montmorélien, l'une des plus importantes en Charente, ne s'est pas réalisée sans mal. «J'espérais même parvenir à fusionner toutes les communes de l'ancienne CDC du Montmorélien», confesse Jean-Michel Bolvin. L'ancien conseiller général durant trente ans et toujours président de l'Association des maires de Charente n'a lésiné ni sur les efforts, ni sur son sens de la diplomatie pour parvenir à ce résultat. Sauf qu'il y a toujours des craintes que le gros absorbe le plus petit.

Aujourd'hui, Montmoreau pèsera plus lourd dans la balance. Non seulement ses dotations de fonctionnement versées par l'État ne baisseront pas, mais elles seront bonifiées (plus 81.000€ en 2017 selon les estimations). Montmoreau pourra également récupérer la TVA sur les investissements au bout d'un an, contre trois. Mais Jean-Michel Bolvin s'est voulu, comme il se doit, rassurant pour l'identité et la proximité des services, avec le maintien des mairies annexes et des employés. Mercredi soir, les 62 élus (1) de ce nouveau conseil municipal ont également élu Daniel Vinet (ex-maire de Montmoreau-Saint-Cybard) au poste de premier adjoint. Les maires des autres communes membres – Carole Marty pour Aignes-et-Puypéroux; Jean-Paul Laporte pour Saint-Eutrope; Jacki-Philippe Michelet pour Saint-Laurent-de-Belzagot – sont également tous adjoints.

(1) Normalement, le conseil municipal est composé des 63 conseillers des cinq communes. Mais une élue d'Aignes-et-Puypéroux a démissionné en 2014.



L'équipe dirigeante de la commune nouvelle, appelée tout simplement Montmoreau.